

## Conte de la forêt

Un soir, tandis que la forêt s'assombrit et prend des allures mystérieuses, s'élève soudain vers la canopée la voix douce et chaude du vieux chêne. Alors tous les arbres alentours cessent leur bruissement et insectes et oiseaux viennent délicatement, silencieusement se poser sur les branches du vieux sage. Tous retiennent leur souffle. Il était une fois en des temps très lointains, des temps étranges où la terre était peuplée par des êtres bizarres, des êtres à deux pattes courant dans tous les sens, des êtres qui avaient de puantes et bruyantes drôles de choses avec lesquelles ils venaient blesser mortellement les arbres des forêts qui s'effondraient en hurlant de douleur. Les forêts disparurent remplacées par de vastes étendues désertes. Le vieux chêne ému par son récit marqua un silence et le vieil éléphant gris d'une voix triste continua. Il était une fois en des temps très lointains des printemps silencieux, tous nos amis volants si joyeux si bavards avaient disparus, partout des bruits étranges avaient pris la place de leurs chants harmonieux de leurs bourdonnements, froufroutements, craquettements et stridulations. Il était une fois dit l'hirondelle elle a vu, elle aussi, dans son pays d'été, de drôles de choses, des sortes de pierres empilées qui s'élèvent vers le ciel. Comme des troncs sur lesquels la cigogne aime à poser son nid. Il était une fois un monde disparu qui ne reviendra plus a dit le vieux sage de sa belle voix douce et chaude et la forêt s'est endormie.